

## **Trois petites histoires Rajpoutes**

Le Rajasthan, « on aimera ou on détestera mais on s'en souviendra toujours ». C'est le slogan que l'on a entendu lors du voyage au Rajasthan organisé par l'association du 18 novembre au 2 décembre 2004. Et c'est vrai.

Par ses sites remarquables, les palais légendaires de ses maharajahs, le sourire de ses habitants, ses paysages et les petits avatars tragi-comiques du voyage, ce pays ou la grande richesse y côtoie la misère noire, restera pour les participants du voyage « Rajasthan 2 » un souvenir inoubliable.

Au lieu d'un compte rendu que d'autres feront mieux que moi, je voudrais vous raconter trois petites histoires Rajpoutes que nous a fait connaître l'un de nos guides (Nous en avons eu quatre, mais ça c'est une autre histoire que seule Solange sait bien raconter).

### **1 - L'observatoire du maharajah Jaï Sinh II.**

« Le hasard n'existe pas, tout est prédestiné par les astres ». C'est ce que nous explique notre guide Pavane (Photo 1).

En 1728, pour déterminer, par calculs astrologiques, les jours propices au déroulement d'un mariage ou d'une cérémonie religieuse, le maharajah Jaï Sinh II a fait construire le célèbre observatoire astrologique en plein air de Jaipur (Le Jautar Mantar). On y trouve une trentaine d'instruments pouvant suivre ou déterminer la marche des astres dans le ciel.

Le grand cadran solaire (Photo 2) avait été construit pour déterminer, avec une précision de deux secondes, l'heure de naissance de ses fils (Si la naissance avait lieu de jour, bien sûr).

### **2 - Les miroirs de la Rani de Chittorgarh.**

En 1303, Allaudin Khiji (Le sultan de Delhi) fait le siège de la ville fortifiée de Chittorgarh. Ayant entendu les dires des habitants de la ville sur la grande beauté de la Rani Padmini, le sultan en tombe virtuellement amoureux et propose un marché à Rawal Rattan Sinh (Le maharana de Chittorgarh). Si le Sultan peut voir le visage de la Rani, il n'attaquera pas la ville. Mais, voir le visage de la Rani est contraire aux traditions Rajpoutes, le maharana utilise donc un expédient.

Visage nu, la Rani s'installe sur les marches d'un temple au milieu d'un petit lac. Le sultan ne peut voir le reflet du visage de la Rani que par l'intermédiaire d'un jeu de miroirs, placés dans un observatoire spécialement construit à cet effet.

Vexé, le Sultan attaque alors la ville et prend en otage le maharana Rawal Rattan Sinh. Une nuit, des soldats Rajpoutes, déguisés en femmes d'honneur de la Rani, pénètrent dans le palais du sultan dans des palanquins et délivrent Rawal Rattan Sinh. La bataille reprend.

Croyant l'issue de la bataille fatale aux forces Rajpoutes, la Rani Padmini s'immola par le feu avec ses enfants et les autres femmes de la cour. C'est la tradition Rajpoute (Le Jauhar). La bataille fit 50.000 morts, mais les armes furent, à la fin, favorables aux Rajpoutes.

En 1458, pour commémorer cette victoire des Rajpoutes sur les forces musulmanes, le maharana Khimba fit construire la tour Vijay Stambha (La tour de la victoire).

Chittorgarh, cette ville fortifiée, dont les remparts en font le tour sur plus de 20 Kms, fut par la suite prise et partiellement détruite par l'empereur moghol Akbar, mais la tour de la victoire (Photo 3) reste debout pour témoigner du courage et de la fierté Rajpoute.

### **3 - Les éléphants du Maharana Udai Sinh.**

En 1586, l'empereur moghol Akbar attaque la ville de Udopur. La ville est défendue par le maharana Udai Sinh.

Comme il sait que l'armée d'Udai Sinh est composée de lanciers à cheval, l'empereur moghol a spécialement entraîné ses éléphants à combattre les chevaux. Mais le Rana Udai Sinh emploie une ruse. Il déguise ses chevaux en leur faisant porter un masque d'éléphant en cuir (Avec trompe et oreilles). Pendant l'affrontement, les éléphants du grand moghol se détournent des chevaux déguisés et le Rana Udai Sinh gagne la bataille.

Suite à cette bataille, le maharana Udai Sinh et tout son royaume restèrent indépendants de l'autorité de l'empereur Akbar. Les boules d'or (Actuellement en laiton) qui surmontent les dômes du City Palace à Udopur symbolisent cette indépendance.

C'est cette histoire, et bien d'autres, que l'on trouve, sur les gravures dessinées ou restaurées par les maîtres et les élèves de l'école de miniatures d'Udopur (Photo 4).

Jean-Claude Vanhoutte



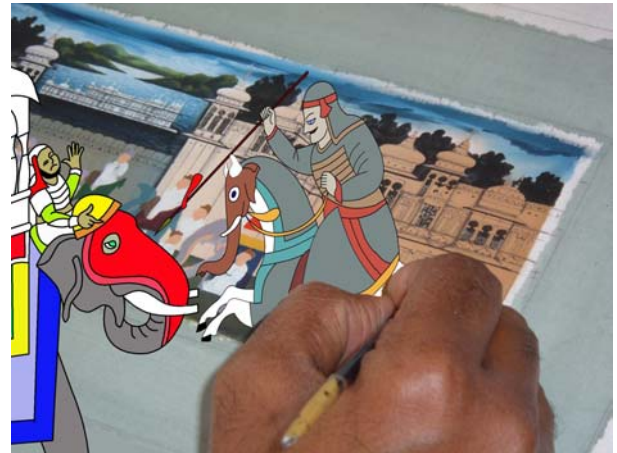
**Photo 1** : Notre guide Pavane



**Photo 2** : Le grand cadran solaire de l'observatoire d'Udopur



**Photo 3** : La tour de la victoire à Chittorgarh



**Photo 4** : L'école de miniatures à Udopur